

Lettrisme : vue d'ensemble sur quelques dépassements précis ; Guillaume Robin. Lettrisme, le bouleversement des arts ; Visages de l'avant- garde 1953

Gilles Froger



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/1370>

DOI : [10.4000/critiquedart.1370](https://doi.org/10.4000/critiquedart.1370)

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2011

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Gilles Froger, « Lettrisme : vue d'ensemble sur quelques dépassements précis ; Guillaume Robin. Lettrisme, le bouleversement des arts ; Visages de l'avant-garde 1953 », *Critique d'art* [En ligne], 37 | Printemps 2011, mis en ligne le 15 février 2012, consulté le 08 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1370> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.1370>

Ce document a été généré automatiquement le 8 août 2021.

EN

Lettrisme : vue d'ensemble sur quelques dépassements précis ; Guillaume Robin. Lettrisme, le bouleversement des arts ; Visages de l'avant-garde 1953

Gilles Froger

RÉFÉRENCE

Lettrisme : vue d'ensemble sur quelques dépassements précis, La Seyne-sur-Mer : Villa Tamaris, 2010

Robin, Guillaume. *Lettrisme, le bouleversement des arts : essai sur le lettrisme et les différents mouvements artistiques*, Paris : Hermann, 2010, (Savoir lettres)

Visages de l'avant-garde 1953 : Internationale lettriste, Paris : Jean-Paul Rocher, 2010

- 1 Ces trois livres marquent la persistance du Lettrisme sur la scène hexagonale. *Lettrisme : vue d'ensemble sur quelques dépassements précis* a été publié à l'occasion de l'exposition éponyme à la Villa Tamaris. Roland Sabatier, membre actif du mouvement, en assura le commissariat et la conception du catalogue dans lequel il s'explique sur la volonté de ne présenter que des travaux de « lettristes officiels », c'est-à-dire d'artistes n'ayant jamais rompu le lien d'allégeance au créateur du Lettrisme, Isidore Isou. Il insiste sur l'ambition et la diversité des champs explorés par le Lettrisme qui ne se limite nullement à l'art hybride issu de la poésie et de la musique. Isou (1925-2007) aura en effet théorisé sur tout —sciences, techniques, philosophie, cinéma, économie, psychologie, érotologie...— et la première tâche de l'apprenti lettriste est d'acquérir les connaissances nécessaires à la compréhension de ces notions superlatives caractéristiques de la langue isouienne que sont la kladologie, la créatique, l'hypergraphie, le supertemporel, l'excoordisme, l'esthapéirisme ou encore l'hyper-

anti-pseudo-prodomos. Le catalogue, très illustré, propose une approche à la fois documentaire et esthétique. Il réunit des textes de Sabatier, d'Isou, de quelques lettristes et de critiques proches du mouvement s'efforçant de donner accès à la pensée à la fois idéaliste et provocante du Maître ainsi qu'à un certain nombre d'œuvres et d'actions qui en sont issues. Mais on entre en Lettrisme comme on entre en religion et le ton général est à l'adhésion absolue. Enfin, la prépondérance du discours sur l'approche sensible des œuvres se lit, à mes yeux, dans la conception même de ce livre à la mise en page compacte et dénuée de légèreté graphique.

- 2 On retrouve la même adhésion aux idées d'Isou dans *Lettrisme : le bouleversement des arts*. Ce livre, pour le moins confus et d'une écriture étonnamment fautive, est une maladroite machine de guerre en faveur du « Dieu de la lettrie » (*sic*) et de ses compagnons de route.
- 3 Il n'en est pas de même de *Visages de l'avant-garde*, document inédit daté de 1953 que Jean-Louis Rançon a extrait des Archives situationnistes et qu'il replace clairement dans son contexte grâce à un généreux et utile appareil de notes. Composé pour trois voix et entrecoupé par des temps de silence et de lecture de poèmes lettristes, ce texte n'a malheureusement jamais fait, semble-t-il, l'objet d'un enregistrement. Manifeste en faveur du renouveau poétique, il retrace en abrégé l'histoire de la poésie, telle que découpée et définie à grands coups de sabre théorique par Isou —« amplique » des origines jusqu'à Victor Hugo, « ciselante » depuis Charles Baudelaire jusqu'au Lettrisme —, puis énonce les principes de l'art nouveau et en rappelle les principaux acteurs et événements qui ont marqué sa jeune et scandaleuse existence. Non signé, il est de toute évidence dû à la frange radicale du mouvement, puisqu'il se clôt par le *Manifeste* de l'Internationale lettriste que Berna, Brau, Debord et Wolman vont créer, après avoir quitté Isou en novembre 1952 sur un célèbre esclandre. Le ton d'arrogance dandy de ce *Manifeste* dit la jeunesse de ses auteurs. L'essentiel est ailleurs : on eût, en effet, été surpris que Debord, dans son effort de pensée critique, se consacraît longtemps à une activité —le Lettrisme— qu'il désignera comme « une sorte de bruitage » (*Potlach*, 9 sept. 1955). Isou doit faire des cauchemars en songeant qu'il lui doit, à lui qui fut l'un de ses plus intimes détracteurs et qui jouit désormais d'une enviable célébrité, une part de la curiosité que les lecteurs aujourd'hui lui portent !